

HUITIEME GROUPE

BOIS OUVRÉS

H. OBJETS EN LIÈGE

(Voir II^e groupe, G.)

L'industrie de la préparation des lièges a pris un développement considérable en Algérie dans ces dernières années. Plusieurs concessionnaires de forêts de chênes-liège possèdent des ateliers de fabrication de bouchons, soit à la machine, soit à la main. Un nouvel établissement, qui ne date que de 1870, fondé par M. Gabert à Philippeville, doit être signalé comme le premier en Europe en ce genre. L'usine s'étend sur un tiers d'hectare et occupait déjà, l'année dernière, 115 ouvriers, et leur nombre a dû s'accroître encore. Le travail à la machine y domine. On y voit une machine à découper le liège en bandes, qui en débite 140,000 par jour ; 8 autres machines à découper en carrés, pour alimenter les 36 machines à bouchons de l'établissement, qui peuvent en fabriquer 100,000 par jour, ce qui représente un emploi de 10 quintaux de liège. Puis ce sont les machines à découper les semelles, susceptibles d'en donner chacune 2,200 paires par jour ; la machine à râper le liège, etc. Enfin un bouilleur pour assouplir le liège et le préparer à être façonné. Au début de l'usine, l'eau qu'on employait pour cette opération noircissait le liège. Cet inconvénient doit être attribué à la présence dans l'eau d'un sel de fer, ce qui est d'autant moins étonnant que les environs de Philippeville renferment d'importants gisements de ce métal, et à la réaction de ce sel sur le tannin contenu dans le liège. M. Gabert dut faire creuser un puits artésien dont l'eau est exempte de fer et qui permit dès lors de préparer du liège incolore.

La quantité énorme de liège que l'Algérie est appelée à fournir, donne un intérêt particulier à la recherche des nouvelles applications de cette

matière. M. Gabert fait déjà servir ses déchets, qu'on réduit en grains, à la confection de matelas.

La Société Besson et C^e a depuis peu formé un établissement à Paris dans le but d'exploiter le liège pour la couverture des machines à vapeur. Le liège est en effet un des corps dont la conductibilité calorifique (elle égale suivant Péclet à 0,143, tandis que celle du verre est de 0,75, de la pierre calcaire 2,08) est la plus petite, et il joint à cet avantage une extrême légèreté (densité 0,22), est peu combustible, et supporte le contact de la chaleur sans se déformer ni s'altérer. Il n'en est pas de même des autres couvertures,— dont on s'est servi pour diminuer la perte de calorique par rayonnement, s'élevant à près du tiers dans les meilleures machines,— soit du bois, des enduits ou du feutre, et qui présentent surtout l'inconvénient de s'altérer rapidement ou d'être moins isolant et plus coûteux.

La découverte de la Société Besson et C^e ne peut manquer d'accroître de beaucoup la consommation du liège, et elle vient en un moment où l'économie du combustible s'impose plus que jamais. Déjà sur un grand nombre de chemins de fer anglais et allemands, les locomotives sont recouvertes de plaques de liège. Des tôles revêtues de liège peuvent encore s'adapter aux chaudières à vapeur sans empêcher de les visiter intérieurement. Tous les tuyaux transmettant du calorique, sous forme d'air chaud, de vapeur ou d'eau chaude, sont aussi avantageusement garnis d'une enveloppe isolante en liège. Il s'est prêté à une autre application qui a bien son mérite, et qu'on apprécie beaucoup à l'étranger, celle de porteplumes qui par leur légèreté épargnent la fatigue aux écrivains.

EXPOSANTS

Berthon, Lecoq et Cie, Société de l'Édough, à Bône (dépt de Constantine).

Bouchons longs, demi-longs, de 18 lignes, travaillés à la main. Bouchons de 16 et de 18 lignes, travaillés à la machine.

Besson (Pierre) et Cie, à l'Oued el Aneb, et à Paris, 26, rue Cadet.

Bouchons surfinis, 25 fr. le mille; en race, 15 fr. Carrés de liège en race, 6 fr. Bouchons pointus, 10 fr. Idem, en race, 3 fr. 60.

Duplan aîné, fabricant, à Philippeville (dépt de Constantine).

Fabrique occupant 60 ouvriers payés de 3 à 5 fr. par jour, 35 machines à bouchons à bras, 2 chaudières à bouillir le liège. Production 15 millions de bouchons.

Collection de bouchons de liège : bondes, robinets, modèle 18 lignes, modèle 20 lignes. 1^{er} et 2^e choix; b. limonade, 1^{re} qualité; boîtes 1^{re} et 2^e qualité; b. longs, 1^{er} choix 28 et 32 lignes; b. demi-longs, 4^{re} qualité, 22 lignes; bouchons demi-pointus, 1^{er} choix. 15 lignes; toupettes, 10 et 14 lignes, 1^{er} choix.

Marrill et Laverny, à Tefeschoun (dépt d'Alger).

Carrés et bouchons de liège.

Roissy (Lambert de), forêt de Fedj Macta, Soukahras (dépt de Constantine).

Collection de bouchons

Monsieur Callot, Evêque d'Oran.

Lièges travaillés dans l'orphèbre de
Joumer au aben Douk et est le Directeur.
Le nom de Monsieur Callot figure à la page
98

E. I. TABLETTERIE ET VANNERIE.

L'ébénisterie fine et la tabletterie ont été autrefois florissantes en Algérie. On fabriquait des coffrets ornés de marquetterie et d'inscriptions fines et délicates, de petites tables aux dessins séduisants par l'harmonie et l'éclat des couleurs, et beaucoup d'autres petits meubles se distinguant par la grâce et le fini du travail. On retrouve encore, quoique rarement, quelques-uns de ces objets qui datent d'une époque déjà éloignée; on n'en fabrique plus aujourd'hui qu'un petit nombre et dont la valeur est inférieure à celles des produits du temps passé.

Les objets d'industrie indigène actuels appartenant à cette catégorie sont faits en bois blancs recouverts de peintures aux tons un peu vifs. Ils consistent en étagères, MERAFI, et crémaillères, FCHOUDAN, pour recevoir des armes et des pipes; appliques, RCHAKAT, destinées à supporter des bougies; petites tables rondes, KOURSIL, ou à pans coupés, SKAMELA, sur lesquelles on place des fleurs; coffrets en bois, ROUBA, pour déposer l'argent et les bijoux; petites cassettes à tiroirs, FNIK, etc. Ces petits meubles se fabriquent surtout à Alger.

Les pipes dont se servent les arabes sont composées d'un long tuyau en bois de merisier ou de cerisier; d'un foyer soit en terre, soit en bois, portant des incrustations en cuivre, nacre et corail; et d'un bouquin d'ambre ou de verre. Les tuyaux se fabriquent un peu partout; les foyers incrustés se font à Mostaganem qui en a la spécialité; quant aux foyers en terres et aux bouquins, on les tire de Smyrne ou de Constantinople.

La confection des objets de vannerie est en quelque sorte monopolisée par les noirs. Les nattes, paniers, corbeilles, qui sortent de leurs mains sont bien tressés et très solides, et les ornements en draps de couleurs qui les enjolivent leur donnent un véritable cachet d'originalité.

EXPOSANTS**Corporation des nègres, à Alger.**

Corbeille ouvragée en palmier, grande et petite. Panier en palmier, grand et petit.

Gérardin, à Alger.

Panier à poisson en roseau. Jardinière en lentisque. Cage à oiseau en roseau.

Marès (Dr Paul), à Alger.

Sorgho à balais brut, balais de Sorgho.

Maures d'Alger.

Scortin pour l'extraction de l'huile d'olives.

Société d'agriculture d'Alger.

Tuyau de pipe en bambou noir. Corbeille en roseau et palmier. Corbeille en palmier